

Aujourd'hui nous sommes le samedi 24 septembre de la 25^e semaine du Temps Ordinaire

Au début de ce temps de prière, je me présente sous ton regard d'amour Seigneur. Donne-moi d'accueillir ta présence de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toutes mes forces. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Matthieu Cossiez chante la prière de Saint Ignace : *Prends Seigneur, et reçois.*

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 9 de l'évangile selon Saint Luc

En ce temps-là, comme tout le monde était dans l'admiration devant tout ce qu'il faisait, Jésus dit à ses disciples : « Ouvrez bien vos oreilles à ce que je vous dis maintenant : le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes. »

Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole, elle leur était voilée, si bien qu'ils n'en percevaient pas le sens, et ils avaient peur de l'interroger sur cette parole.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

Ce court passage offert par la liturgie de ce jour nous invite d'abord à contempler les œuvres de Jésus : « tout le monde était dans l'admiration devant tout ce qu'il faisait. » Je fais mémoire des paroles, faits et gestes de Jésus au cours de sa vie, depuis Nazareth jusqu'à l'Ascension.

2

Avec en mémoire tous ces faits et miracles, je me place aux côtés des disciples et j'entends Jésus nous dire : « Ouvrez bien vos oreilles à ce que je vous dis maintenant : le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes. » Je laisse cette improbable annonce imprégner mon esprit. Pourquoi le bien devrait-il s'achever, et en plus de manière brutale ?

3

Les disciples ne sont pas aidés ! Cette parole leur est voilée, et en plus ils ont peur d'interroger Jésus. Y a-t-il une situation de mon existence qui me revient en mémoire, où incompréhension et peur semblent se conjuguer ? La peur étant rarement bonne conseillère, j'écoute ce qui vient dans mon cœur : une parole ou un geste pour m'éclairer.

J'écoute avec attention une nouvelle fois ce court passage des écritures, qui passe en 3 lignes de l'action de grâce, à l'incompréhension la plus profonde.

Une femme a particulièrement traversé ce type de situation : Marie, la mère de Jésus, sans doute émerveillée par son fils mais aussi terrifiée à l'annonce de sa mort. Je peux lui partager ce que j'ai reçu durant la prière de ce jour, ou bien simplement rester en silence aux côtés de Jésus, même sans tout saisir de sa vie et de ses paroles.

Prière finale

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi,
Tu es bénie entre toutes les femmes,

Et Jésus, le fruit de ton sein, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
Prie pour nous pauvres pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen